

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothee acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothee à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[23. Val-Richer, Mardi 19 août 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

23. Val-Richer, Mardi 19 août 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Europe](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Mandat local](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1845-08-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 828/195-196

Information générales

Langue Français

Cote 1570, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

23 Val Richer, mardi 19 août 1845

Je suis charmé de vous savoir à Boulogne. Génie qui est allé chercher quelque chose dans mon cabinet à Beauséjour me dit qu'il l'a trouvé charmant, plein de fleurs, si riant et si tranquille ! J'espère que nous y aurons un beau et bon mois de septembre. Avec quel plaisir je reprendrai-là nos douces journées et nos douces soirées ! Je suis bien aise que vous ayez été contente de vos amis d'Angleterre. Cela me plait de penser que jamais peut-être deux étrangers n'ont obtenu là autant d'estime et d'amitié que vous et moi. Je n'ai ce matin absolument aucune nouvelle, si ce n'est de Suisse où l'on s'attend tous les matins à l'explosion de la guerre civile. Les deux partis extrêmes s'y préparent ouvertement, et la Diète et son parti n'en parlent pas pour ne pas se faire de peine. Il se fait là au milieu de l'Europe, un singulier essai des maximes radicales les plus folles. Quand ils seront assez las de leurs fous, ils demanderont à l'Europe de les en délivrer.

Voici mes arrangements. J'ai chez moi les 21, 25 et 27 août, trois grands déjeuners électoraux. Je partirai d'ici le 30 à 5 heures du matin. Je serai à Beauséjour à 6 heures pour dîner, et nous passerons ensemble, la soirée de notre 30. Que de choses je retrouverai en vous retrouvant.

Vous ai-je dit que j'ai écrit au duc de Noailles à propos de sa lettre à vous et de son fils ? Il est allé passer deux jours à Paris. Il a du monde chez lui ces jours-ci. D'après ce qui me revient le parti légitimiste est en plus grand désarroi et abattement que jamais. Mon succès à Rome et le refus du grand Duc de Modène les ont fort déconfits. Ils se croyaient bien établis là.

Voilà une estafette qui m'arrive du château d'Eu. Une réponse du Roi sur des demandes de croix que fait Bresson à l'occasion de l'entrevue de Pampelune. Les Espagnols font de grands, grands préparatifs ; des troupes, des meubles, des chevaux, des taureaux. Ce pays-là passera probablement encore par bien des épreuves bien des hauts et des bas. Cependant, ou je suis bien trompé, ou c'est un pays qui se relève, et qui avant cent ans d'ici aura repris un rang considérable en Europe. On a toujours tort d'oublier que la première résistance à Napoléon est venue de là. Grande preuve d'énergie et de vitalité nationale. Je vous quitte pour répondre au Roi, et pour écrire au Duc de Nemours et à Bresson. Adieu. Adieu.

Comment êtes-vous logée à Boulogne ? Je ne m'y suis jamais arrêté. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 23. Val-Richer, Mardi 19 août 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven , 1845-08-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2181>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 19 août 1845

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Boulogne

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Valriches Mardi 19 Aout 1848 1870

Je suis charmé de voir Charles
à Boulogne. Denis qui est allé chercher quelque
chose dans mon cabinet à Beauséjour, me dit
qu'il la trouve charmante, pleine de fleurs, si
vive et si tranquille ! J'espère que nous y
arriverons en bon et bon mois de Septembre.
Avec quel plaisir je reprendrais là une douce
jeunesse et nos doux loisirs ! Je suis bien
sûr que vous avez été contents de vos amis
d'Angleterre. Cela me plaît de penser que
jamais peut-être deux étrangers n'ont obtenu
là autant d'estime et d'amitié que vous
et moi.

Le soir ce matin absolument aucune
nouvelle, si ce n'est de suite au l'on s'attend
tous les matins à l'explosion de la guerre
civile. Les deux partis extrêmes s'y préparent
avec ardeur, et la Piété et son parti nous
font peur par peur de faire de peine.
Et se fait là au milieu de l'Europe un
singulier essai de maximes radicales les
plus folles. Quand ils seront assez las de leur
foi, ils demanderont à l'Europe de les en
détourner.

Voici mes arrangements. Ici chez moi les

21, 22 et 23 sans, bien grands déjeuners
et dîner. Je partirai d'ici le 30, à 8 heures
du matin, et irai à Beaune pour à 6 heures
pour dîner, et nous passerons ensemble la
soirée de notre 30. Que de chose je retrouverai
en vous retrouvant !

Mais si je dit que j'ai écrit au duc de
Provence à propos de sa lettre à vous et de
son fils ? Il est allé passer deux jours à Paris.
Il a du monde chez lui ces jours-ci. D'après
ce qui me revient, le parti légitimiste est en
plus grand ébranlement et abattement que jamais.
Ils ont d'écarter à Rome et le refus du grand duc
de Modène les ont fait écarter. Ils se
trouvent bien établis là.

Voilà une estafette qui m'arrive de Chaban
d'ici. Une réponse du Roi sur des demandes
de croix qui fait Breton à l'occasion de
l'entrevue de Pampelune. Les Espagnols font
de grands, grands préparatifs, de troupes, de
troupe, de chevaux, de tambours. Le peuple
passera probablement encore par bien des
épreuves, bien en haut, et en bas. Cependant,
ce je suis bien trompé, ce fait un pays qui
se relève et qui, avant tout au d'ici, aura
soigné un rang considérable en Europe. On a
toujours tout oublié que la première révolte.

à la police et
et de vitalité
de vous
écrite au duc
Rome. Comme
de my d'ici

jeune
à l'heure
semble la
je retrouvai
vous et de
à Paris
papier
elle est en
que jamais
le grand suc
de son

à l'apollon et venu de là. grande preuve d'usage
de la vitalité nationale.

Et vous quelle place répandre au Roi et pour
écarter au sur de remours et à Brosson. Adieu
Adieu. Comment êtes vous logés à Fontaine? De
de my suis jamais arrêté. Adieu. Adieu.

6/23

de la chabon
remontre
usien de
égale fois
lempre, de
le pape
bien et
l'opendant
page qui
deux, avec
ape. On a
mieux redonné

6

8